

Singapour, petit territoire et grandes ambitions

Singapour dispose d'un tissu industriel complet, lui permettant d'envisager la production d'équipements militaires, offrant en ce sens des points de comparaison avec Israël.



Les Britanniques ont fondé la Singapour moderne sur une île au sud de la péninsule malaise, situé au débouché du détroit de Malacca, en tant que colonie commerciale en 1819. La ville, ancien base navale britannique, véritable Gibraltar d'Asie, a rejoint la Fédération malaisienne en 1963, mais en a été évincée deux ans plus tard et est alors devenue totalement indépendante. Par la suite, Singapour est devenue l'un des pays les plus prospères du monde avec des liens commerciaux internationaux solides – son port est l'un des plus fréquentés au monde en termes de tonnage manutentionné – et avec un PIB par habitant égal, voire supérieur à celui des principales nations d'Europe occidentale.

Le véritable père fondateur de Singapour est LEE Kuan Yew, premier ministre de 1959 à 1990, qui y a imprimé *les valeurs asiatiques* empreintes de confucianisme. En politique internationale, LEE Kuan Yew était pro-américain, rejetait à la fois le communisme, les Malais – et surtout le dirigeant d'alors de la Malaisie, le Dr Mahathir bin Mohamad – et le Japon, du fait de l'occupation brutale de Singapour par l'envahisseur nippon de 1942 à 1945. Décédé en 2015, il est toujours très respec-

té par de nombreux Singapouriens, en particulier par les anciennes générations qui se souviennent de la situation sociale et économique lors de la séparation d'avec la Malaisie. Ses successeurs ont conservé ses principes de gouvernement, constitutifs d'un état de droit autoritaire, caractéristique d'un certain despotisme éclairé efficace et accepté par ses citoyens. Depuis 2004, le premier ministre est son fils LEE Hsien Loong. Après une carrière dans l'armée jusqu'au grade de général de brigade, il commence sa carrière politique à partir de 1991. Népotisme ? Peut-être, mais compétence assurément !

Économie de marché et régime fort

En moins d'une génération, Singapour est passé du statut de pays pauvre et corrompu au statut de géant économique international, en dépit de sa faible population limitant l'espace et du manque de ressources naturelles, avec un des gouvernements les moins corrompus de toute la planète. La seule ressource naturelle de Singapour était son peuple à sa grande éthique du travail. D'un autre côté, de nombreux jeunes Singapouriens ont critiqué LEE Kuan Yew comme étant autoritaire et intolérant envers la contestation.

La population – aujourd'hui de plus de 6 millions d'habitants – est composée de plus de 75 % d'habitants d'ethnie chinoise, descendants des immigrants Hakka, très entreprenants, qui ont émigré outre-mer depuis plusieurs siècles. Viennent ensuite les Malais (14 %) et les Indiens (8 %)¹.

Singapour a une économie de marché libre très développée et prospère, qui bénéficie d'un environnement ouvert, de prix stables et d'un PIB par habitant supérieur à celui de la plupart des pays développés. Le chômage est très faible. L'économie dépend fortement des exportations, en particulier de l'électronique, des produits pétroliers, des produits chimiques, des appareils médicaux

1 : Au point de vue religieux, les bouddhistes représentent 43 % des pratiquants, les musulmans 15 %, les chrétiens 14 % (dont 5 % de catholiques), les hindous 4 %.

et optiques, des produits pharmaceutiques et des secteurs dynamiques des transports, des affaires et des services financiers de Singapour. L'économie s'est contractée de 0,6 % en 2009 en raison de la crise financière mondiale, mais a continué de croître depuis 2010. La croissance de 2012-2017 a été plus lente que pendant la décennie précédente, en raison du ralentissement de la croissance structurelle, alors que Singapour atteignait des revenus élevés et une demande mondiale faible pour les exportations. La croissance est revenue à 3,6 % en 2017 avec un renforcement de l'économie mondiale.

Le gouvernement tente de restructurer l'économie de Singapour pour réduire sa dépendance à l'égard de la main-d'œuvre étrangère, augmenter la croissance de la productivité et augmenter les salaires dans un contexte de ralentissement de la croissance de la population active et de vieillissement de la population. Singapour a attiré d'importants investissements dans la fabrication de pointe, les produits pharmaceutiques et la production de technologies médicales et poursuivra ses efforts pour renforcer sa position de premier centre financier et technologique d'Asie du Sud-Est.

Compenser l'absence de profondeur stratégique

La très faible superficie de la cité-État de Singapour la conduit à prévoir une défense hors de ses frontières puisqu'un affrontement sur son sol se traduirait par sa destruction complète. Cette absence de profondeur stratégique est un nouveau point commun avec Israël, en termes de politique de défense. En effet, à l'instar de l'État juif inspirateur du concept, Singapour a mis en place celui de *total defence* dès 1984, qui vise à présenter une force de défense dissuasive impliquant tout le pays, dans les domaines militaire, civil, économique, social et sociétal, psychologique.

Simultanément, Singapour sélectionne les moyens militaires lui permettant de se battre à longue distance – à plus de 500 km – faisant de l'allonge des équipements une caractéristique essentielle. L'exiguïté de son territoire la conduit également à stationner ses moyens à l'étranger, principalement en Australie, aux États-Unis et en France, avec un délai d'intervention de 24 heures.

Simultanément, Singapour est membre du *Five Power Defence Arrangements*², qui s'est substitué au rôle historique de défense dévolu aux Britanniques, et oblige ses membres à se consulter en cas de menace extérieure. Singapour est aussi un soutien fidèle de la présence des États-Unis en Asie Pacifique et accueille notamment une base logistique navale américaine depuis 1992.

Les différends avec la Malaisie concernent notamment les eaux territoriales, l'espace aérien, le prix de l'eau douce livrée à Singapour depuis la Malaisie, les vastes travaux de remise en état des terres de Singapour, la construction de ponts et les frontières maritimes dans le détroit de Johor et Singapour. En 2008, la Cour internationale de justice a accordé la souveraineté des îlots Pedra Branca³ à Singapour et de Middle Rocks à la Malaisie, mais n'a pas statué sur les régimes maritimes, les frontières ou la disposition de South Ledge⁴. L'Indonésie et Singapour continuent de travailler à la finalisation de leur accord sur la frontière maritime de 1973 en définissant les zones non résolues au nord de l'île de Batam en Indonésie. Par ailleurs, la piraterie persiste dans le détroit de Malacca, par lequel passe l'une des grandes routes maritimes mondiales qui relie l'océan Indien à la mer de Chine méridionale.

2 : Royaume-Uni, Australie, Nouvelle Zélande, Malaisie, Singapour.

3 : Pulau Batu Puteh/île Horsburgh.

4 : Pedra Branca, Middle Rocks et South Ledge sont des îlots situés à l'est de Singapour et au sud de la Malaisie (partie ouest).





© Jerry Gunner/Wikimedia Commons

Un appareil TA-4SU Skyhawk de l'Air Force singapourienne sur la base aérienne de Cazaux en mai 2004, aujourd'hui remplacés sur cette base par des M-346 singapouriens d'origine italienne. La coopération internationale militaire et d'armement est un trait majeur de la posture de défense de la cité-État.

La cité-État s'appuie clairement sur la supériorité technologique de ses forces armées pour contrer l'asymétrie géographique et démographique avec ses grands voisins, en investissant notamment dans le domaine des C4I⁵. Globalement, l'effort de recherche absorbe 5 % de son budget de défense et le haut niveau d'instruction de la population permet la mise en œuvre de systèmes d'armes sophistiqués.

Singapour dispose d'une armée de conscription forte de 50 000 hommes, renforcés par 250 000 réservistes, disposant d'un budget de 7,4 milliards de dollars. Les groupes paramilitaires représentent 112 000 hommes. Les forces terrestres s'entraînent essentiellement en Australie.

Omniprésence du puissant ST Engineering

Le domaine de l'armement s'organise en deux structures équivalentes à notre Délégation générale de l'armement. D'une part, la *Defence Science and Technology Agency (DSTA)*, responsable

des acquisitions, de la gestion de la R&D, des infrastructures de défense, de l'expertise auprès des forces, du développement des sciences et technologies de défense. D'autre part, la *Defence Scientific Organisation (DSO)* assure les activités de recherche et développement. Créée en 1972, elle est passée en moins de 40 ans d'un laboratoire où œuvraient 3 chercheurs en une organisation de recherche appliquée regroupant plus de 900 scientifiques et ingénieurs de haut niveau.

Le tissu industriel de défense de Singapour consacre l'omniprésence de Singapore Technologies, dans les trois domaines (terrestre, naval et aérien), et les systèmes et équipements électroniques et cyber. En 2019, Singapore Technologies Engineering Ltd, (ST Engineering), l'un des plus grands groupes de défense et d'ingénierie d'Asie⁶, est un groupe d'ingénierie intégré dans les secteurs de l'aérospatiale, de l'électronique, des systèmes terrestres et navals. ST Engineering est détenue à 94 % par le fonds souverain singapourien Temasek Holdings.

5 : Computerized Command, Control, Communications, Intelligence.

6 : 23 000 employés, 100 filiales, CA 7,86 milliards de dollars.

L'histoire de ST Engineering a commencé avec son précurseur, les Chartered Industries of Singapore, qui a été créé en 1967 par le gouvernement singapourien nouvellement indépendant, en tant que fabricant de munitions. Des entreprises liées à l'aérospatiale et à la construction navale ont ensuite été créées et placées sous son égide.

ST Engineering est assurément un acteur majeur des industries militaires et de défense. En dehors de Singapour, il a vendu des produits de défense à plus de 100 pays, dont les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Indonésie, les Philippines, les Émirats arabes unis, le Brésil, la Suède, l'Inde, la Thaïlande et la Finlande. Des coopérations en Chine doivent être notées.

Potentiel pour l'industrie de défense française

Si Singapour dispose d'équipements d'origine française (récemment production par ST Marine

de 6 frégates furtives de la classe *Formidable*, et acquisition d'hélicoptères Super Puma), la concurrence est très forte avec Israël sur les équipements électroniques et avec les États-Unis dans le domaine aérien.

Singapour est en capacité d'acquisition rapide de technologies. Elle est en mesure de transférer des matériels et du savoir-faire en direction de Taïwan et de la Chine et constitue à ce titre une porte d'entrée vers le marché chinois, notamment à travers des coopérations triparties, à l'exemple de l'hélicoptère Colibri.

En conclusion, le futur de cette zone reste incertain, avec l'émergence d'un pôle chinois dynamique et hyperactif qui s'appuie sur Singapour et pouvant entraîner des chocs en retour du monde indo-malaisien.

Patrick Michon* SN31 CHEAR



Patrick Michon



La frégate lance-missile Steadfast (classe Formidable dérivée des La Fayette françaises, à gauche) et la corvette Vigilance (classe Victory, construite localement par contrat avec Lürssen Wert) en mer de Chine du sud. La réponse aux grandes problématiques maritimes de la région est cruciale pour augmenter la profondeur stratégique de Singapour.

© Eric.J. Cuthigh/US Navy/Wikimedia Commons